

BONJOUR

Simple comme « bonjour », pourtant certain jour, ce n'est pas si simple de dire bonjour. La forme n'y est pas. Énérvé, agacé, de mauvaise humeur, souffrant, la priorité n'est pas aux politesses. Et pourtant dans notre moindre-souffrance les petites formules de politesse échangées jouent un grand rôle dans notre apaisement.

Bonjour, au revoir, s'il vous plait et merci, de simples formules de politesse, sont issues de la tradition. Elles font parties des règles de savoir-vivre, certains les trouvent un peu ringardes et démodées.

Nous feraient-elles perdre du temps dans cette société où tout est compté ?

Oh que non, ces échanges sont vitaux pour les êtres humains que nous sommes. Ils sont indispensables pour faciliter notre vivre ensemble.

Bonjour

-« Bonjour ! Comment ça va ? »

-« Bonjour ! Ca va et vous ? »

-« Ca va. »

Nous passons notre chemin.

Nous nous sommes vu.

Nous nous sommes reconnus, salués et nous avons continué notre route.

Il y a eu pas plus, mais surtout pas moins.

Ce bonjour, n'est pas un simple souhait pour l'autre d'une bonne journée. Ailleurs comme dans le Valais en Suisse c'est un « adieu » que l'on s'échange en se croisant ou en arrivant. La première fois entrant dans le chalet des amis de la famille dans cette belle région du lac Taney, le « Adieu mon ami » m'avait un peu surpris. Preuve que ce n'est pas le contenu qui compte dans cette première communication. Ces premiers mots nous servent à savoir si cela passe entre nous. Ils sont comparables à un essai radio entre un émetteur et un récepteur, pour savoir si les appareils radio fonctionnent bien, s'ils sont bien calés sur la même fréquence.

Nous le faisons aussi bien avec nos proches :

Est-ce que cela passe toujours entre nous ?

Ou avec des inconnus :

Est-ce que cela pourrait passer entre nous ?

Il n'y a pas d'information capitale à échanger, rien que de la conversation banale. L'important n'est pas dans le contenu mais dans la forme.

Dans la réponse à cette question : Est-ce que cela passe entre nous ?

Les spécialistes en communication appellent cela de la conversation phatique *. Sur le plan philosophique, j'y vois une recherche de sérénité, chercher à se rassurer.

Fais-je parti encore de ses connaissances, ou de ses amis ?

Répondre à cette question vitale : Est-ce que j'existe ?

Avec toujours en arrière-plan, inconscient le fameux : Suis-je utile ?